



Analyses de groupe

Exploitations laitières en Agriculture Biologique

Résultats année d'exercice 2008 / 2009



Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet transfrontalier



« Améliorer les performances économiques des exploitations agricoles biologiques dans le Rhin supérieur »

Ce projet est cofinancé par l'Union européenne – Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) dans le cadre du programme INTERREG IV Rhin Supérieur par le Ministère de l'Alimentation et de l'Espace Rural du Bade-Wurtemberg (MLR) et par la Région Alsace.



Baden-Württemberg

MINISTERIUM FÜR ERNÄHRUNG UND LÄNDLICHEN RAUM

Dépasser les frontières : projet après projet

Cette étude a été réalisée dans le cadre du projet transfrontalier

INTERREG IV Rhin supérieur, A.8.: "Amélioration des performances économiques des exploitations biologiques dans le Rhin supérieur"

Le Porteur de projet est l'Organisation Professionnelle de l'Agriculture Biologique en Alsace (OPABA)

Les Partenaires du projet sont : les Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ; la Stiftung Ökologie & Landbau (SÖL) ; le Landwirtschaftliches Technologiezentrum Augustenberg (LTZ) ; l'Institut Transfrontalier d'Application et de Développement Agronomique (ITADA/ARAA),

Le territoire géographique concerné par cette étude recoupe du côté français les départements du Haut-Rhin et Bas-Rhin, du côté allemand la Forêt Noire et la plaine rhénane du Bade-Wurtemberg ainsi que la partie sud de Rhénanie-Palatinat.

L'objectif du projet est la description de critères économiques pour une meilleure connaissance et caractérisation régionale par type d'exploitations, en l'occurrence ici les exploitations produisant du lait biologique. L'approche de la comparaison des exploitations à l'aide des résultats d'exercices comptables est toutefois limitée dans son contenu, les différents ateliers ne pouvant pas être abordés dans le détail comme par exemple lors d'analyse d'un atelier de production.

La comparaison d'exploitations gagne en puissance au fil des années cumulées et l'analyse d'une seule année n'apporte qu'un éclairage limité.

La comparaison entre les exploitations biologiques du Rhin supérieur est fondée sur les données issues des exercices comptables que les chefs d'exploitations participant au projet ont bien voulu mettre à disposition. Qu'ils en soient tous grandement remerciés.

Les analyses des données du groupe « exploitations laitières » ont été réalisées par Harald RASCH (Bioland-Beratung), Philippe SCHWOEHRER (Chambre d'Agriculture du Haut-Rhin) et Estelle BOEHLER (Chambre d'Agriculture du Bas-Rhin).

1. Méthode

L'année comptable 2008/09 est l'année de départ, première année étudiée dans le cadre du projet. Le nombre de participants (17 exploitations laitières) doit être encore élargi lors des prochaines années. A l'heure actuelle, les valeurs moyennes sont issues d'un petit groupe assez hétérogène.

Comme en France, les années comptables sont calées sur les années calendaires, les résultats de l'exercice de l'année 2008 ont été retenus pour l'étude et comparés aux résultats allemands de l'exercice comptable 2008/09. Le principal est que les exercices prennent en compte la même année de récoltes afin de pouvoir réaliser l'analyse globale des données.

Au démarrage du projet, les partenaires du projet ont travaillé à la définition commune de critères et ont retenu 65 indicateurs communs pour la comparaison d'entreprises. Ces critères ont été calculés pour chacune des entreprises de chacun des pays et transmis à la partie allemande pour un regroupement.

Pour chaque critère d'analyse, il a été calculée une valeur moyenne du groupe, ainsi que la moyenne des 25 % d'exploitations les plus et les moins performantes.

Pour la formation des groupes, il a été retenu le bénéfice annuel de chaque entreprise comme échelle de classement. On retrouve le même nombre d'exploitations F et D dans le groupe des plus performantes.

Dans les deux colonnes suivantes, on retrouve les moyennes pour les exploitations F et D.

Dans la colonne à l'extrême droite sont indiquées les moyennes d'un observatoire national en Allemagne (dans ce réseau national de comparaison d'exploitations, depuis 7 années sont comparées environ 200 exploitations bio allemandes, lors de l'exercice 2008/09 il y avait 75 exploitations laitières.)

2. Données structurelles

Tableau 1 : Structure des exploitations et productivité

| Critère | Unité | + 25% | Moyenne | - 25% | Moyenne D | Moyenne F | Réseau nat. D |
|----------------------------|--------------|-------|---------|-------|-----------|-----------|---------------|
| | | n=4 | n=17 | n=4 | n=6 | n=11 | n=75 |
| Main d'œuvre | UTH/ 100 ha | 2,69 | 2,61 | 2,84 | 2,26 | 2,80 | 1,97 |
| SAU | ha | 100 | 73 | 55 | 68 | 76 | 98 |
| Surface labourable | ha | 18 | 21 | 10 | 21 | 22 | 37 |
| Surf principale fourragère | ha | 69 | 59 | 49 | 41 | 69 | 75 |
| Prairie permanente | ha | 67 | 48 | 45 | 37 | 54 | 59 |
| Chargement en bétail | UGB / 100 ha | 72 | 78 | 83 | 84 | 76 | 104 |
| Vaches laitières | nombre | 46 | 36 | 31 | 37 | 36 | 63 |
| Productivité en lait | Kg /vache | 4 473 | 4 783 | 3 882 | 4 857 | 4 746 | 5 909 |
| Prix du lait | €/100 kg | 46,3 | 42,9 | 41,9 | 44,2 | 42,2 | 44,9 |

Les exploitations du réseau BioRhi'n exploitent en moyenne 73 ha (SAU), les exploitations allemandes étant en moyenne plus petites avec 68 ha de SAU pour 76 ha pour les françaises.

Environ 80% de ces surfaces sont cultivées en surfaces fourragères, ce qui signifie que ces surfaces sont soit des prairies permanentes, des prairies temporaires du type graminée-trèfle ou du maïs ensilage. Les surfaces cultivées sont en moyenne de 21 hectares, lesquels comprennent en dehors des surfaces de fourrages intermédiaires (Trèfle+Graminée) des céréales en petite quantité.

La main d'œuvre atteint en moyenne 2,61 UTH/100 hectares. Toutes les sortes de main d'œuvre sont additionnées dans ce chiffre, la main d'œuvre familiale ainsi que celle extérieure, mais cette part de main

d'œuvre extérieure est très modeste dans les exploitations du réseau. Les exploitations allemandes avec 2,26 UTH pour 100 ha disposent d'une main d'œuvre légèrement plus faible que celle des exploitations françaises (2,80 UTH/100 ha).

Le chargement en animaux moyen est de 78 UGB/100 ha, les exploitations allemandes atteignant un niveau plus élevé de 84 UGB/100 ha que celui des françaises 76 UGB/100 ha. En moyenne, les exploitations disposent de 36 vaches laitières par ferme.

La productivité par animal est en moyenne de 4.783 kg/vache, et les différences entre les pays est négligeable. Le prix du lait moyen est de 42,9 ct/kg. Le prix moyen pour le groupe des exploitations allemandes est en moyenne de 44,2 ct/kg et supérieur de 2 centimes au prix moyen des fermes alsaciennes (42,2 ct/kg).

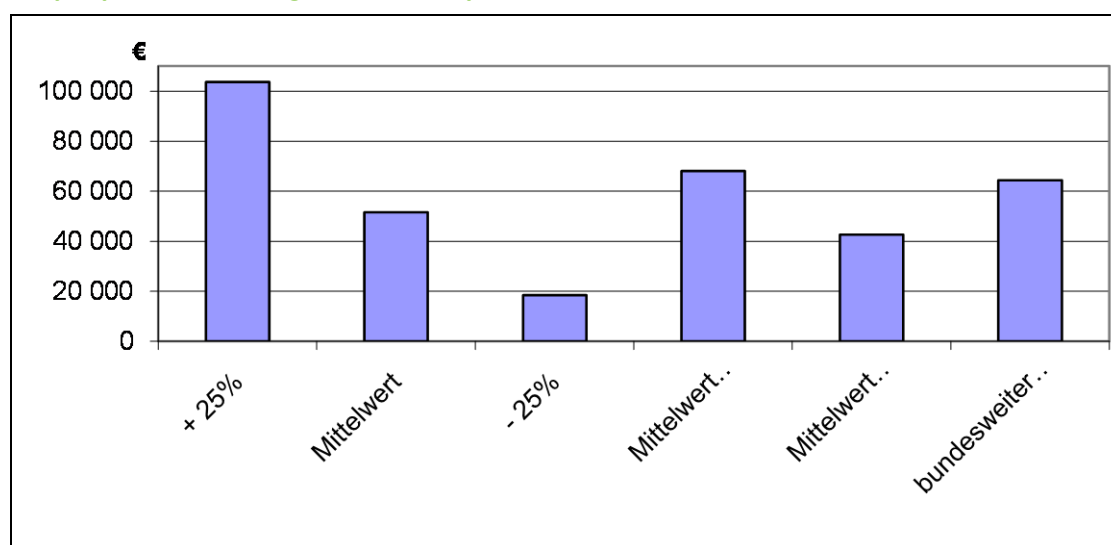
Si l'on regarde les différentes catégories par niveau de performances, on remarque que le ¼ des exploitations les plus performantes sont en moyenne plus grandes (100 ha SAU) et possède un cheptel plus important (46 vaches). Dans d'autres études, les exploitations les plus performantes ont également la meilleure productivité par animal. Ceci ne se retrouve pas dans notre étude. La valeur pour ce critère dans le groupe des plus performantes est même inférieure avec 4.473 kg/vache à la moyenne. On remarque aussi que les exploitations les plus performantes ont bénéficié d'un prix du lait supérieur de 3,4 ct/kg à la moyenne.

En comparaison au réseau national allemand (98 ha SAU, 63 vaches laitières, 104 UGV/100 ha), les exploitations du réseau BioRhi'n sont plus petites et plus extensives. Le rendement en lait est plus modeste chez les exploitations des régions Forêt Noire-Alsace qu'en moyenne du réseau allemand (*5.909 kg/vache) en revanche la main d'œuvre occupée est plus élevée que dans ce réseau national (1,97 AK je 100 ha).

3. Performance, produit d'entreprise et charges d'exploitation

En moyenne, les 17 exploitations analysées présentent un revenu agricole de 51.629€. Les exploitations allemandes avec environ 68.000€ ont atteint un gain supérieur moyen d'environ 25.000 € à celui des entreprises alsaciennes. Les plus performantes ont atteint 103.641€ lors de l'exercice ce qui représente un revenu très élevé vis à vis du résultat de la moyenne du groupe.

Graphique 1 : revenu agricole d'entreprise



En moyenne, les entreprises atteignent un revenu agricole (pertes /profits) de 610 €/ha de SAU. Il est le résultat d'un produit d'entreprise de 2.035 €/ha auquel se déduit les charges d'entreprise d'un montant de 1.403 €/ha. Le revenu par hectare plus élevé des exploitations allemandes est essentiellement le fait d'un produit d'entreprise plus important (2.483 €/ha SAU contre 1.856 €/ha SAU). Cette différence d'environ 630 €/ha est le fait de chiffres d'affaires plus conséquents en grandes cultures, des primes plus importantes ainsi que des produits exceptionnels. Ces derniers comprennent entre autres le produit d'un atelier fromage, d'activités d'accueil à la ferme (tourisme) Pour ce qui concerne la production animale, les exploitations des deux pays arrivent à peu près aux mêmes produits par hectare, en moyenne de 1 330 €/ha.

Tableau 2 : produits et charges d'entreprise

| Critère | | + 25% | Moyenne | - 25% | Moyenne Allemagne | Moyenne Alsace | Réseau nat. D |
|------------------------|-----------|-------|--------------|-------|----------------------|-------------------|---------------|
| | | n=4 | n=17 | n=4 | n=6 | n=11 | n=75 |
| Revenu (Profit/Perte) | € / ha LF | 755 | 610 | 333 | 996 | 456 | 656 |
| Produit d'exploitation | € / ha LF | 2.320 | 2.035 | 1.657 | 2.483 | 1.856 | 3.072 |
| Subventions, primes | € / ha LF | 341 | 363 | 348 | 467 | 322 | 540 |
| Produit exception. | € / ha LF | 192 | 166 | 94 | 355 | 91 | 259 |
| Produits PV | € / ha LF | 207 | 118 | 130 | 231 | 72 | 240 |
| Produits PA | € / ha LF | 1.502 | 1.330 | 1.029 | 1.354 | 1.320 | 2.021 |
| Lait et viande | € / ha LF | 1.203 | 1.224 | 1.029 | 1.366 | 1.168 | 2.012 |
| Charges exploitation | € / ha LF | 1.544 | 1.403 | 1.308 | 1.487 | 1.370 | 2.415 |

Le profit plus élevé des exploitations les plus performantes est le fait d'un produit par hectare (2.320 €/ha LF) nettement plus important couplé avec des surfaces plus grandes. Elles ont en moyenne un produit d'entreprise d'environ 230.000€ pour l'exercice.

En comparaison, les 75 exploitations du réseau national allemand montrent un produit d'entreprise moyen de 3.072 €/ha LF encore plus élevé. Mais pour atteindre ce résultat, ces entreprises ont des charges plus élevées de presque 1.000 €/ha occasionnées par les compléments alimentaires énergétiques, les charges de personnel et de machines, si bien qu'elles n'atteignent finalement qu'un profit de 656 €/ha.

4. Charges d'exploitation

Le montant moyen des charges pour les 17 entreprises est de 1 403 €/ha de SAU. Il se compose de :

- Charges directes
- Charges de réalisation des travaux
- Charges en bâtiments
- Frais pour les quotas laitiers (droits de production)
- Charges foncières
- Charges exceptionnelles

Les postes de charges les plus conséquents sont les charges directes, qui comprend les fourrages et les achats d'animaux, ainsi que les charges de réalisation des travaux qui incluent les charges de mécanisation et de main d'œuvre. On remarque que les exploitations allemandes ont des charges directes significativement plus faibles et des charges sur le poste réalisation des travaux plus élevées de 281 €/ha.

Les charges directes plus faibles sont la conséquence d'achats moins importants d'aliments énergétiques et le fait que les autoconsommations en la matière sont estimées de manière « approximative » par les centres

comptables. Dans presque tous les postes de dépenses relatifs aux travaux d'exploitations, les charges des exploitations françaises sont inférieures à celles des allemandes.

Tableau 3 : charges d'exploitation

| Critère | | + 25% | Moyenne | - 25% | Moyenne Allemagne | Moyenne France | Réseau national Comparaison D |
|-----------------------------|-----------|-------|--------------|-------|----------------------|-------------------|----------------------------------|
| | | n=4 | n=17 | n=4 | n=6 | n=11 | n=75 |
| Charges d'exploitation | € / ha LF | 1.544 | 1.403 | 1.308 | 1.487 | 1.370 | 2.415 |
| Charges directes | € / ha LF | 416 | 407 | 375 | 270 | 461 | 801 |
| Charges réalisation travaux | € / ha LF | 538 | 456 | 453 | 656 | 376 | 949 |
| Charges en bâtiments | € / ha LF | 142 | 129 | 123 | 143 | 123 | 153 |
| Frais quotas laitiers | € / ha LF | 12 | 6 | 0 | 19 | 0 | 46 |
| Charges foncières | € / ha LF | 108 | 91 | 65 | 109 | 83 | 159 |
| Charges exceptionnelles | € / ha LF | 225 | 235 | 243 | 269 | 221 | 306 |

Si l'on compare les résultats à ceux du réseau national allemand, les charges directes comme les charges en personnel des fermes du réseau BioRhi'n sont nettement plus faibles. Ceci est dû pour les fermes du réseau national à des recours plus importants en compléments alimentaires énergétiques et des dépenses de personnel et de machines plus importantes.

Il est intéressant de constater que les exploitations les plus performantes ont des charges plus élevées que la moyenne (1.544 €/ha contre 1.403 €/ha SAU) mais en revanche un produit d'entreprise plus important (2.320 €/ha contre 2.035 €/ha). Le produit supplémentaire des exploitations les plus performantes vient pour l'essentiel de la production animale avec un prix du lait significativement plus élevé.

5. Critères économiques

Les investissements nets décrivent les investissements qui au delà des amortissements d'emprunts et variations de stock ont été réalisés dans l'exploitation.

Ceux-ci ont atteint en moyenne 345 €/ha, mais ne sont seulement que de 84 €/ha pour les exploitations allemandes. Cela signifie que plus de biens (cheptel, matériel) est sorti de l'exploitation qu'il n'en a été réinvesti dans ces dernières. Les niveaux moyens de créances se montent à 1.751 €/ha, mais une grande part est relative au groupe des exploitations françaises qui avec plus de 2.000 €/ha de créances montrent une dette en capital extérieur de près de 200.000€ par entreprise. Ceci joue naturellement sur le montant des annuités pour les exploitations françaises qui est de 309 €/ha, soit environ 30.000 € par entreprise.

Tableau 4 : Critères économiques

| Critère | Unité | + 25% | Moyenne | - 25% | Moyenne Allemagne | Moyenne France | Réseau national Comparaison D |
|----------------------------|-----------|---------|---------------|--------|----------------------|-------------------|----------------------------------|
| | | n=4 | n=17 | n=4 | n=6 | n=11 | n=75 |
| Revenu agricole | € | 103.641 | 51.629 | 18.463 | 68.104 | 42.643 | 64.354 |
| Revenu agricolet | € / ha LF | 755 | 610 | 333 | 996 | 456 | 656 |
| Investissement net | € / ha LF | 235 | 345 | 410 | -84 | 317 | 412 |
| Créances | € / ha LF | 2.011 | 1.751 | 1.339 | 681 | 2.119 | 1.959 |
| Frais d'emprunts | € / ha LF | 325 | 255 | 261 | 97 | 309 | 318 |
| Excédent Brut Exploitation | € | 160.878 | 81.651 | 37.862 | 92.357 | 75.812 | 102.112 |
| Efficacité Productive | % | 50 | 47 | 41 | 54 | 44 | 34 |

Le critère français d'excédent brut d'exploitation (EBE) est calculé à partir du revenu agricole annuel auquel on additionne les amortissements et les intérêts.

L'EBE des 17 exploitations du groupe BioRhi'n est en moyenne de 81.651 €.

La moyenne du groupe allemand est de 92.350 € soit supérieur d'environ 16.500 € au groupe français qui arrive à 75.812 €.

Si l'on met ce montant en rapport avec le profit, on obtient l'efficacité productive. Elle est en moyenne de 47%. Les valeurs inférieures à 60% sont évaluées comme positives.

6. Conclusion

Les 17 exploitations du réseau BioRhi'n présentent sur l'année d'exercice 2008/2009 une très bonne valeur moyenne de revenu de 51.629€, en comparaison avec le rapport agricole allemand sur le revenu des exploitations.

Les différences entre les pays sont toutefois très importantes avec en moyenne un écart d'environ 25.000€.

Pour les données relatives à la production laitière, les exploitations des deux pays sont en moyenne très proches. Les différences majeures qui ont conduit à des écarts de profits, proviennent des rendements plus élevés en grandes cultures, des primes plus fortes (145 €/ha LF) et d'activités d'origine non agricole.

Le groupe des exploitations les plus performantes obtient des profits doubles de la moyenne. Ces exploitations possèdent de plus grandes surfaces et peuvent donc élever plus de vaches que les autres. De plus, elles ont bénéficié d'un meilleur prix que la moyenne (+ 3,4 ct/kg).